

Quel match populiste pour la présidentielle de 2022 ?

Gilles Ivaldi

▶ **To cite this version:**

Gilles Ivaldi. Quel match populiste pour la présidentielle de 2022 ?. [Rapport de recherche] Note Le Baromètre de la confiance politique, Sciences Po CEVIPOF, vague 13, CEVIPOF; Sciences Po. 2022, 16 p. halshs-03552020

HAL Id: halshs-03552020
https://shs.hal.science/halshs-03552020

Submitted on 2 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SciencesPo
CEVIPOF

Note de recherche

Le Baromètre de la confiance politique / Vague 13

Janvier 2022

QUEL MATCH POPULISTE POUR LA PRÉSIDENTIELLE DE 2022 ?

Gilles Ivaldi
Chargé de recherche CNRS
gilles.ivaldi@sciencespo.fr

Quels sont les candidats qui sont aujourd'hui en position de capter le vote populiste ? La vague 13 du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF permet d'examiner en détail la structuration des attitudes populistes dans l'opinion publique française et leur effet potentiel sur la décision électorale individuelle. La compétition qui se dessine entre les principaux acteurs populistes, à gauche et à droite, confirme le poids du populisme dans les choix politiques des Françaises et des Français à quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle d'avril 2022. Sans qu'il soit naturellement encore possible d'établir vers qui pencheront en définitive les électeurs populistes au soir du 10 avril.

Au travers de son appel au peuple, de son rejet des élites et du primat qu'il accorde à la volonté populaire, le populisme constitue un puissant moteur de mobilisation pour les entrepreneurs politiques contemporains. En France, le populisme est présent à gauche comme à droite de l'échiquier politique, depuis la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon au Rassemblement national de Marine Le Pen. Les deux principaux protagonistes du match populiste de 2017 ont été récemment rejoints par Éric Zemmour dont on a souligné qu'il reprend très largement les thèmes du populisme de droite radicale[1].

Les idées du populisme traversent aussi les opinions publiques sous la forme d'attitudes dont on sait qu'elles constituent un facteur important - parmi d'autres - du choix électoral. Les attitudes populistes ont joué un rôle significatif lors de l'élection présidentielle de 2017[2] et elles devraient à nouveau peser sur la décision des électeurs en avril prochain.

À partir des données de la vague 13 du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF, cette note propose un examen du populisme comme structure d'attitudes cohérente et homogène, et pose la question de l'effet normatif distinct que ce populisme attitudinal pourrait exercer dans la perspective de la présidentielle d'avril 2022.

1.
Gilles Ivaldi, Éric Zemmour ou le nouvel avatar de la droite radicale populiste pan-européenne, Note de recherche, Baromètre de la confiance politique, Sciences Po CEVIPOF, vague 13, décembre 2021, 8 p. (https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr.cevipof/files/NoteBaroV13_GI_zemmourounouvelavatar_decembre2021_VF.pdf)

2.
Ivaldi, Gilles (2018), Populisme et choix électoral. Analyse des effets des attitudes populistes sur l'orientation du vote. *Revue Française de Science Politique*, 68(5) : 847-872

Les attitudes populistes restent fortes dans l'électorat

Dans le cadre de la vague 13 du Baromètre de la confiance politique, nous avons mesuré les attitudes populistes à partir d'une batterie de six items. Ces diverses questions couvrent les principaux aspects de la matrice idéologique du populisme, à savoir l'appel au peuple, la critique des élites et la vision d'un antagonisme irréductible entre ces élites et le peuple, et, enfin, l'affirmation du primat de la souveraineté populaire (Cf. Tableau 1). Ces attitudes se retrouvent encore très largement et les niveaux observés sur les différents items témoignent du potentiel de mobilisation que constitue cette diffusion des idées populistes au sein de l'opinion publique.

Tableau 1 : **Items de populisme dans les vagues 12 et 13 du Baromètre de la confiance politique**

	Baromètre Vague 13 Janvier 2022
Les hommes politiques parlent trop et n'agissent pas assez	79
Les responsables politiques sont déconnectés de la réalité et ne servent que leurs propres intérêts	75
Les différences politiques entre les citoyens ordinaires et les élites sont plus grandes que les différences entre citoyens	67
C'est le peuple, et pas les responsables politiques, qui devrait prendre les décisions politiques les plus importantes	54
Je préfèrerais être représenté(e) par un citoyen ordinaire plutôt que par un politicien professionnel	57
En politique, lorsqu'on parle de compromis, c'est qu'on renonce en réalité à ses principes	53

% cumul des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »
Source : Baromètre de la confiance politique, vague 13, décembre 2021-janvier 2022

Les 6 items de populisme forment une structure d'attitude cohérente. Une analyse factorielle confirmatoire valide l'hypothèse d'une même dimension latente de populisme à laquelle chacun de ces items appartient[3]. Ces résultats permettent le calcul d'un score individuel de populisme pour chaque répondant à partir de la moyenne de ses réponses aux diverses questions de l'échelle[4]. Les scores varient ainsi calculés de 1 à 5 dénotant les niveaux le plus faible et le plus élevé d'adhésion de chaque enquêté aux opinions populistes.

Sans entrer trop dans le détail, notons que l'on retrouve ici les grandes lignes de la sociologie du populisme telle qu'elle est mise en évidence par l'abondante littérature empirique consacrée au phénomène. Une analyse de régression linéaire sur le score calculé de populisme montre que ce dernier ne varie pratiquement pas en fonction du genre ; il diminue en revanche sensiblement avec l'âge et l'élévation du niveau de diplôme, les plus âgés et les plus diplômés demeurant systématiquement moins enclins aux attitudes populistes (Cf. Tableau A1 en annexe).

La pauvreté subjective des individus influe de manière substantielle sur le niveau de populisme : ce dernier est plus important chez les enquêtés qui disent s'en sortir « difficilement » ou « très difficilement » avec leurs revenus.

3. L'analyse factorielle confirmatoire permet d'identifier des facteurs latents à partir de variables mesurées. L'ajustement du modèle de populisme est bon avec un indice de non centralité (RMSEA) de 0,05 et un SRMR standardisé de 0,04. L'indice incrémental (CFI) est de 0,98. Tous les *loadings* standardisés sont supérieurs à 0,5. On utilise ici un estimateur des moindres carrés pondérés en diagonale (DWLS) applicable aux variables ordinales

4. L'homogénéité des réponses est vérifiée par le coefficient Alpha de Cronbach, qui vaut 0,81

De manière plus intéressante peut-être, la distribution des attitudes populistes sur l'échelle sociale subjective suit une distribution curvilinéaire en U : si le populisme est avant tout localisé chez les répondants qui disent se situer au bas de l'échelle sociale, en décroissance à mesure que l'on progresse vers les échelons plus élevés, il augmente à nouveau sur les positions 9 et 10, c'est-à-dire chez des personnes qui se positionnent en haut de l'échelle sociale. Ces données laissent entrevoir une forme de populisme « d'en-haut » qui pourrait se diffuser au-delà des seules catégories populaires généralement plus sensibles au populisme, au sein de couches sociales plus privilégiées ou se percevant comme telles.

Un effet spécifique du populisme sur le choix électoral en 2022

Le populisme ne se distribue pas de manière homogène dans les différents groupes sociaux, on vient de le voir, et il interagit avec d'autres dimensions de valeurs pour façonner la décision électorale. À droite, les questions identitaires et sécuritaires constituent des facteurs importants du soutien à des candidats tels que Marine Le Pen ou Éric Zemmour ; à gauche, le populisme va généralement de pair avec des préférences économiques orientées vers la redistribution, la réduction des inégalités et la défense des acquis sociaux. Aux deux extrémités du spectre politique, le populisme peut également se nourrir des inquiétudes relatives à la globalisation ou prospérer sur le rejet de l'intégration européenne.

À cet égard, il est important d'isoler autant que faire se peut l'effet propre du populisme sur l'orientation du vote, pour tenter d'en déceler le caractère normatif distinct « toutes choses égales par ailleurs ». Pour ce faire, l'impact des attitudes populistes peut être testé, nous allons le voir, dans des modèles de régressions logistiques multinomiales, qui permettent de comparer les électorats entre eux, et d'évaluer en particulier l'effet du populisme pour chacun des principaux candidats de la présidentielle de 2022[5].

5.
Pour chaque série, on retient l'intention de vote en faveur de Marine Le Pen comme catégorie de référence

Populisme et facteurs socio-démographiques

Dans le modèle 1, l'effet des attitudes populistes sur l'intention de vote est tout d'abord contrôlé par les facteurs socio-démographiques traditionnels de genre, d'âge, de niveau de diplôme et de catégorie d'agglomération, auxquels on ajoute le sentiment de pauvreté subjective, dont on a souligné l'effet significatif précédemment (Cf. détails dans le Tableau A2 en annexe).

Le modèle 1 nous ramène une nouvelle fois aux caractéristiques socio-culturelles du vote populiste, dont la littérature comparative a tracé les grandes lignes[6]. Au-delà de la dimension sociologique, le modèle 1 atteste de l'effet spécifique des attitudes populistes : la probabilité de voter pour Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen et, surtout, Éric Zemmour augmente de manière significative et substantielle avec le degré de populisme des électeurs, quelles que soient leurs caractéristiques socio-culturelles ou la perception que ces derniers peuvent avoir de leur situation sociale.

6.
Pour une revue récente de la littérature, voir Ivaldi, Gilles (2021), Electoral basis of populist parties, in Heinisch, Reinhard, Holtz-Bacha, Christina et Oscar Mazzoleni (eds.) *Political Populism. A Handbook*, Baden-Baden : Nomos, 2e édition, pp.213-224

Populisme et dimensions de valeurs

Le populisme n'exerce toutefois pas seul son effet sur le choix électoral. Il agit avec d'autres dimensions d'attitudes, socio-économiques et culturelles, qui constituent traditionnellement des logiques importantes d'alignement politique. Il est donc essentiel de tester l'effet du populisme, sa robustesse, en prenant conjointement en considération ces autres facteurs du choix électoral. Dans le modèle 2, on introduit un ensemble de corrélats attitudinaux « classiques » du populisme.

On retient ici trois dimensions : d'une part, les préférences économiques des électeurs au regard de la redistribution des richesses et du rôle de l'État dans l'économie, qui constituent des facteurs essentiels du vote en faveur des populismes de gauche ; en second lieu, les variables culturelles généralement associées au populisme de droite, à savoir les attitudes à l'égard de l'immigration et de l'autorité ; enfin, les attitudes à l'égard de la mondialisation économique et de l'intégration européenne, dont la littérature suggère qu'elles exercent un effet significatif et plus transversal sur les votes populistes des deux côtés du spectre politique[7]. Les questions utilisées sont détaillées dans le tableau 2.

7.
Idem

Tableau 2 : **Indicateurs utilisés comme contrôles attitudinaux du populisme**

Socio-économique	
Redistribution*	Pour établir la justice sociale, il faudrait prendre aux riches pour donner aux pauvres
Rôle de l'État	Pour faire face aux difficultés, l'Etat doit faire confiance aux entreprises et leur donner plus de liberté ou les contrôler et les réglementer plus étroitement
Culturel	
Autorité*	Plutôt que d'accorder de nouveaux droits, ce dont notre pays a besoin c'est d'une bonne dose d'autorité et d'ordre
Immigration*	Il y a trop d'immigrés en France
Internationalisation	
Globalisation	Estimez-vous que la France doit s'ouvrir davantage, se fermer davantage, rien ne doit changer, sur le plan économique
Intégration européenne	L'appartenance UE est une bonne chose, une mauvaise chose, ni l'un ni l'autre

*Échelle en 4 positions : Tout à fait d'accord, Plutôt d'accord, Plutôt pas d'accord, Pas du tout d'accord

Les effets du populisme et de ces principaux facteurs sont testés dans le modèle 2, en contrôlant une nouvelle fois par les variables socio-démographiques (voir détails dans le Tableau A3, en annexe).

Les résultats éclairent certaines des spécificités des électorats populistes potentiels de 2022, en particulier, dans le duel qui oppose à droite Marine Le Pen et Éric Zemmour. Par rapport aux électeurs lepénistes, les supporters de l'ancien polémiste apparaissent significativement plus masculins, plus âgés et plus diplômés. C'est bien au sein de l'électorat Zemmour que le tropisme masculin est le plus prononcé, qui atteste de la difficulté que rencontre encore le candidat de Reconquête ! de convaincre l'électorat féminin à quelques semaines du premier tour de la présidentielle[8].

8.
Cf. Gilles Ivaldi, Présidentielle 2022: une insécurité culturelle et identitaire à la française ?, *Le Figaro*, 24 janvier 2022 (https://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/presidentielle-2022-une-insecurite-culturelle-et-identitaire-a-la-francaise-20220124)

Les préférences socio-économiques s'alignent sur un axe gauche-droite classique, avec une opposition très nette entre les électeurs de gauche et écologistes beaucoup plus favorables à la redistribution et à l'intervention de l'État dans l'économie, et les soutiens de Valérie Pécresse à droite qui les rejettent très fortement. On observe globalement une assez grande convergence des électorats de Jean-Luc Mélenchon, Anne Hidalgo et Yannick Jadot sur les questions économiques et culturelles.

Sur les enjeux économiques, les électeurs zemmouristes se situent très clairement à droite, notamment contre l'idée de « prendre aux riches pour donner aux pauvres » et cette position les distingue de celle des supporters de Marine Le Pen plus au centre de l'axe économique.

Les questions culturelles clivent également de manière significative les répondants du Baromètre. Sans surprise, les attitudes négatives à l'égard de l'immigration différencient très clairement les électorats lepéniste et zemmouriste de l'ensemble des autres électeurs. Le rejet de l'immigration est plus marqué encore chez les supporters de l'ancien chroniqueur du *Figaro* dont le niveau dépasse celui des soutiens de la présidente du RN. Cette différence est statistiquement significative, bien que modérée, et témoigne de l'importance des questions identitaires dans le vote en faveur d'Éric Zemmour, y compris face à Marine Le Pen.

La question de l'autorité et de l'ordre oppose quant à elle l'ensemble des candidats de gauche à la droite de Valérie Pécresse et d'Éric Zemmour, les soutiens de ce dernier obtenant une nouvelle fois les scores les plus élevés sur cet item. Sur cette question, les électeurs d'Emmanuel Macron penchent très clairement à droite, très proches dans leur position des soutiens de la candidate LR. En regard, l'électorat potentiel de Marine Le Pen apparaît plus modéré sur la demande d'ordre et d'autorité et vient se situer à mi-chemin des deux blocs de gauche, d'une part, et de droite et du centre, de l'autre.

S'agissant des attitudes à l'égard de la mondialisation économique, on retrouve ici la convergence souvent établie entre populismes de gauche et de droite, avec un désir de voir « la France se fermer davantage sur le plan économique » partagé par les électeurs de Jean-Luc Mélenchon, ceux de Marine Le Pen et ceux d'Éric Zemmour, à l'opposé des soutiens de Valérie Pécresse, d'Anne Hidalgo - plus hétérogène cependant - et, surtout, des électeurs potentiels d'Emmanuel Macron. Cette distribution disparaît en revanche s'agissant de l'appartenance à l'Union européenne. Cette dernière coupe en deux l'électorat français à la veille de la présidentielle, opposant les deux candidats de droite populiste - Marine Le Pen et Éric Zemmour - à l'ensemble des autres candidats sans distinction, y compris Jean-Luc Mélenchon dont les supporters apparaissent beaucoup moins eurosceptiques que les électeurs lepénistes et zemmouristes.

Sous contrôle des facteurs socio-démographiques et des variables d'attitudes, le populisme continue d'exercer un effet propre. Les données du modèle 2 confirment le clivage préalablement établi entre les électeurs des candidats *mainstream* (Macron, Hidalgo, Pécresse) et ceux des principaux leaders populistes. Les coefficients montrent que les niveaux de populisme des électeurs de Marine Le Pen et d'Éric Zemmour sont relativement comparables lorsque sont prises en compte leurs attitudes socio-économiques et culturelles, ou leurs perceptions de l'internationalisation.

Le populisme distingue surtout les supporters de Jean-Luc Mélenchon à gauche, dont le score moyen de populisme est significativement plus élevé que l'ensemble des autres électorats potentiels d'avril prochain, y compris les soutiens lepénistes et zemmouristes. Point important, l'électorat de Yannick Jadot apparaît lui aussi plus fortement populiste : l'effet du populisme sur le vote écologiste est comparable à celui que l'on observe pour les principaux candidats populistes, à gauche et à droite du spectre politique.

Dans la bataille qui se joue aujourd'hui pour le leadership à gauche, le chef de file de la France insoumise et le candidat d'EELV semblent donc bien placés pour engranger en avril prochain le soutien d'électeurs populistes au sein de l'espace politique de la gauche et de l'écologie.

Notons pour terminer que ces différences persistent si l'on introduit une dernière variable de contrôle sous la forme de l'affiliation gauche-droite mesurée sur une échelle classique en 11 positions. Les effets observés dans le modèle précédent pour l'échelle de populisme demeurent significatifs et de même magnitude (Cf. Modèle 3 dans le Tableau A4 en annexe). Sans surprise, les divers électorats se distribuent sur la dimension gauche-droite. Les supporters de Marine Le Pen se placent à proximité des soutiens de Valérie Pécresse et l'on n'observe pas de différence significative entre les électeurs des deux candidates. En revanche, l'électorat d'Éric Zemmour vient se situer le plus à droite de l'ensemble des autres électorats potentiels de 2022.

Quel match populiste pour 2022 ?

À l'approche du scrutin présidentiel d'avril 2022, les données de la vague 13 du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF confirment l'effet propre que le populisme peut exercer sur l'orientation des choix individuels, aux côtés des facteurs sociologiques et des grandes dimensions qui structurent traditionnellement les comportements électoraux autour des enjeux socio-économiques, culturels ou relatifs à l'internationalisation.

La transformation en acte de vote des attitudes populistes requiert toutefois que ces dernières puissent être « activées » par des entrepreneurs populistes[9].

9.
Hawkins, K., Rovira Kaltwasser, C., & Andreadis, I. (2020). The Activation of Populist Attitudes. *Government and Opposition*, 55(2), 283-307

À la lumière de nos résultats, le match populiste de 2022 pourrait bien se jouer à quatre. Si le populisme demeure, tout comme en 2017, une variable importante du vote en faveur de Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen, on en observe également l'effet significatif au sein de l'électorat d'Éric Zemmour et, de manière plus surprenante, chez les électeurs potentiels de Yannick Jadot.

À droite, l'ancrage populiste de l'ancien chroniqueur du *Figaro* est indéniable. Si le rapport aux valeurs et la question identitaire dominent les préoccupations des supporters du candidat de Reconquête !, le populisme constitue bien un autre marqueur important de son électorat. Plus généralement, les niveaux enregistrés dans les électorats Le Pen et Zemmour confirment la centralité du populisme dans le phénomène contemporain de droite radicale[10].

10.
Cf. Ivaldi, Gilles (2019), *De Le Pen à Trump : le défi populiste*, Bruxelles, Presses de l'Université de Bruxelles

À l'autre extrémité du spectre politique, le niveau de populisme apparaît également plus élevé chez les supporters du candidat d'Europe Écologie Les Verts, là où, en 2017, Jean-Luc Mélenchon occupait pratiquement seul l'espace du populisme de gauche face, à l'époque, à Benoît Hamon comme unique représentant de la gauche socialiste et de l'écologie.

En avril prochain, la compétition présidentielle pourrait donc bien se jouer pour partie aussi sur la capacité de ces quatre candidats de mobiliser et « activer » les attitudes populistes latentes au sein de nombreux secteurs de l'électorat. À ce stade de la campagne, le candidat écologiste semble s'imposer comme un possible challenger populiste, à distance d'Anne Hidalgo et d'Emmanuel Macron plus au centre, et face aux « poids-lourds » du populisme que restent Jean-Luc Mélenchon dans l'espace de la gauche française, et Marine Le Pen et Éric Zemmour à droite.

Édition : Florent Parmentier **Mise en forme :** Marilyn Augé

Pour citer cette note : IVALDI (Gilles) « Quel match populiste pour la présidentielle de 2022 ? *», Note Le Baromètre de la confiance politique, Sciences Po CEVIPOF*, vague 13, janvier 2022, 13 p.

© CEVIPOF, 2021 Gilles Ivaldi

Annexes

Tableau A1. Déterminants sociologiques du populisme attitudinal

	Dependent variable:
	ScalePopulism
GenderFemme	-0.010 (0.015)
AgeContinuous	-0.004*** (0.0005)
Education5CAP-BEP	0.040 (0.029)
Education5Baccalauréat	-0.009 (0.027)
Education5Bac+2 (DEUG, DUT, BTS)	-0.090*** (0.030)
Education5Supérieur Bac +2	-0.192*** (0.028)
DeprivationFacilement	0.105*** (0.037)
DeprivationDifficilement	0.267*** (0.038)
DeprivationTrès difficilement	0.342*** (0.047)
poly(SubjectiveSocialScale, 2, raw = TRUE)1	-0.148*** (0.016)
poly(SubjectiveSocialScale, 2, raw = TRUE)2	0.012*** (0.002)
TypeMunicipalityDans une ville de 2000 à moins de 20.000 habitants	0.001 (0.024)
TypeMunicipalityDans une ville de 20.000 à moins de 100.000 habitants	-0.033 (0.026)
TypeMunicipalityDans une agglomération de 100.000 habitants et plus	-0.066*** (0.021)
TypeMunicipalityDans l'agglomération parisienne	-0.079*** (0.025)
Constant	4.350*** (0.065)
Observations	9,196
R^2	0.084
Adjusted R^2	0.082
Residual Std. Error	0.715 (df = 9180)
F Statistic	55.800*** (df = 15; 9180)
Note:	*p<0.1; **p<0.05; ***p<0.01

Tableau A2. Modèle 1 : attitudes populistes, contrôles socio-démographiques et intentions de vote à la présidentielle de 2022

Modèle 1

Ref=Le Pen	Arthaud/ Poutou/ Roussel	Mélenchon	Hidalgo	Jadot	Macron	Pécresse	Zemmour	Autres
GenderFemme	-0.49***	-0.41***	-0.26*	-0.12	-0.19*	-0.24**	-0.67***	-0.20
	(0.12)	(0.09)	(0.13)	(0.11)	(0.07)	(0.09)	(0.09)	(0.11)
AgeContinuous	0.002	-0.02***	0.02***	0.02***	0.01***	0.04***	0.02***	0.01***
	(0.004)	(0.003)	(0.004)	(0.003)	(0.002)	(0.003)	(0.003)	(0.004)
Education5CAP-BEP	-0.63**	-0.18	-0.36	-0.005	-0.12	-0.47**	-0.22	-0.20
	(0.20)	(0.16)	(0.27)	(0.26)	(0.13)	(0.15)	(0.15)	(0.19)
Education5Baccalauréat	-0.10	0.25	0.28	0.55*	0.33**	0.04	0.41**	0.04
	(0.19)	(0.15)	(0.24)	(0.24)	(0.12)	(0.14)	(0.14)	(0.19)
Education5Bac+2 (DEUG, DUT, BTS)	0.14	0.33	0.66*	1.29***	0.58***	0.53***	0.54**	0.37
	(0.21)	(0.17)	(0.26)	(0.25)	(0.14)	(0.16)	(0.16)	(0.21)
Education5Supérieur Bac +2	0.83***	1.18***	1.81***	2.49***	1.47***	1.50***	1.30***	1.14***
	(0.21)	(0.17)	(0.25)	(0.24)	(0.15)	(0.16)	(0.17)	(0.21)
DeprivationFacilement	-0.10	0.04	0.45	0.39	-0.02	0.08	-0.09	0.34
	(0.30)	(0.24)	(0.35)	(0.29)	(0.19)	(0.21)	(0.22)	(0.32)
DeprivationDifficilement	-0.18	-0.03	0.22	0.08	-0.65***	-0.42*	-0.35	0.04
	(0.30)	(0.24)	(0.36)	(0.29)	(0.19)	(0.22)	(0.22)	(0.32)
DeprivationTrès difficilement	0.01	-0.10	0.05	-0.18	-1.02***	-0.73**	-0.37	0.14
	(0.34)	(0.27)	(0.44)	(0.37)	(0.23)	(0.27)	(0.25)	(0.36)
ScalePopulism	-0.20*	-0.13	-0.69***	-0.47***	-1.11***	-0.53***	0.22**	-0.05
	(0.09)	(0.07)	(0.09)	(0.08)	(0.06)	(0.06)	(0.07)	(0.09)
Constant	-0.30	0.62	-0.65	-1.42**	3.93***	-0.41	-2.13***	-1.98***
	(0.52)	(0.41)	(0.59)	(0.52)	(0.32)	(0.39)	(0.40)	(0.54)
Akaike Inf. Crit.	30,037.00	30,037.00	30,037.00	30,037.00	30,037.00	30,037.00	30,037.00	30,037.00

Notes:

***Significant at the 0.1 percent level.

**Significant at the 1 percent level.

*Significant at the 5 percent level.

Régression logistique multinomiale

Erreurs standards entre parenthèses

Baromètre de la Confiance politique V13

Tableau A3. Modèle 2 : attitudes populistes, contrôles socio-démographiques et attitudinaux, et intentions de vote à la présidentielle de 2022

Modèle 2

Ref=Le Pen	Arthaud/ Poutou/ Roussel	Mélenchon	Hidalgo	Jadot	Macron	Pécresse	Zemmour	Autres
GenderFemme	-0.43**	-0.41***	-0.06	-0.02	-0.12	-0.26**	-0.63***	-0.24
	(0.14)	(0.10)	(0.15)	(0.13)	(0.09)	(0.10)	(0.09)	(0.12)
AgeContinuous	0.01**	-0.005	0.03***	0.03***	0.02***	0.05***	0.02***	0.02***
	(0.004)	(0.003)	(0.005)	(0.004)	(0.003)	(0.003)	(0.003)	(0.004)
Education5CAP-BEP	-0.64**	-0.27	-0.24	-0.06	-0.06	-0.47**	-0.21	-0.13
	(0.24)	(0.19)	(0.30)	(0.29)	(0.15)	(0.17)	(0.16)	(0.21)
Education5Baccalauréat	-0.02	0.16	0.34	0.44	0.25	-0.004	0.34*	-0.01
	(0.22)	(0.17)	(0.27)	(0.27)	(0.15)	(0.16)	(0.15)	(0.21)
Education5Bac+2 (DEUG, DUT, BTS)	-0.01	0.09	0.47	0.89**	0.33*	0.35	0.33	0.23
	(0.25)	(0.20)	(0.30)	(0.28)	(0.17)	(0.18)	(0.18)	(0.23)
Education5Supérieur Bac +2	0.34	0.81***	1.34***	1.83***	1.08***	1.26***	1.15***	0.98***
	(0.25)	(0.20)	(0.29)	(0.28)	(0.17)	(0.18)	(0.18)	(0.23)
DeprivationFacilement	-0.04	0.08	0.61	0.71*	0.12	0.24	0.13	0.49
	(0.35)	(0.28)	(0.40)	(0.35)	(0.21)	(0.24)	(0.24)	(0.36)
DeprivationDifficilement	-0.07	-0.06	0.34	0.46	-0.32	-0.08	-0.03	0.26
	(0.35)	(0.28)	(0.41)	(0.36)	(0.21)	(0.24)	(0.24)	(0.36)
DeprivationTrès difficilement	0.11	-0.05	0.21	0.34	-0.66*	-0.32	-0.07	0.26
	(0.40)	(0.31)	(0.49)	(0.44)	(0.27)	(0.30)	(0.28)	(0.40)
EtatEntrepriseContrôle État	0.78***	0.42***	0.64***	0.75***	0.06	-0.57***	-0.22*	0.03
	(0.14)	(0.11)	(0.15)	(0.14)	(0.09)	(0.11)	(0.10)	(0.13)
PrendreRiches	0.41***	0.49***	0.62***	0.32***	-0.02	-0.31***	-0.42***	-0.02
	(0.09)	(0.07)	(0.10)	(0.08)	(0.05)	(0.06)	(0.05)	(0.07)
TropImmigres	-1.20***	-1.26***	-1.26***	-1.23***	-0.96***	-0.57***	0.18*	-0.75***
	(0.08)	(0.07)	(0.09)	(0.08)	(0.06)	(0.07)	(0.08)	(0.08)
AutoriteOrdre	-0.49***	-0.35***	-0.28**	-0.52***	0.19**	0.25***	0.31***	-0.24**
	(0.08)	(0.06)	(0.09)	(0.08)	(0.06)	(0.07)	(0.07)	(0.08)
OuvertureEcoSe ferme	0.01	-0.12	-0.39*	0.10	-0.41***	-0.26*	0.20*	0.27
	(0.16)	(0.12)	(0.19)	(0.15)	(0.10)	(0.11)	(0.10)	(0.14)
OuvertureEcoRien changer	0.06	0.005	0.08	0.26	-0.07	-0.08	0.30*	0.25
	(0.20)	(0.16)	(0.20)	(0.18)	(0.12)	(0.14)	(0.14)	(0.18)
AppartenanceUEMauvaise	-1.43***	-0.93***	-1.97***	-2.66***	-2.44***	-1.52***	-0.01	-0.84***
	(0.18)	(0.14)	(0.23)	(0.23)	(0.13)	(0.14)	(0.13)	(0.16)
AppartenanceUENi l'un ni l'autre	-1.11***	-0.80***	-1.40***	-1.61***	-1.67***	-0.70***	-0.09	-0.83***
	(0.17)	(0.13)	(0.19)	(0.17)	(0.11)	(0.12)	(0.13)	(0.16)

ScalePopulism	0.24*	0.30***	-0.26*	0.12	-0.69***	-0.25**	0.16	0.31**
	(0.11)	(0.09)	(0.12)	(0.10)	(0.07)	(0.08)	(0.08)	(0.10)
Constant	1.54*	2.19***	0.27	0.37	5.36***	0.97*	-2.47***	-0.29
	(0.64)	(0.51)	(0.73)	(0.65)	(0.41)	(0.47)	(0.49)	(0.62)
Akaike Inf. Crit.	23,068.00	23,068.00	23,068.00	23,068.00	23,068.00	23,068.00	23,068.00	23,068.00

Notes:

***Significant at the 0.1 percent level.

**Significant at the 1 percent level.

*Significant at the 5 percent level.

Régression logistique multinomiale

Erreurs standards entre parenthèses

Baromètre de la Confiance politique V13

Tableau A4. Modèle 3 : attitudes populistes, contrôles socio-démographiques et affiliation idéologique, et intentions de vote à la présidentielle de 2022

	Modèle 3							
	Mélenchon	Arthaud/ Poutou/ Roussel	Hidalgo	Jadot	Macron	Pécresse	Zemmour	Autres
GenderFemme	-0.43***	-0.49**	-0.16	-0.07	-0.15	-0.27*	-0.64***	-0.27*
	(0.12)	(0.15)	(0.16)	(0.14)	(0.10)	(0.10)	(0.10)	(0.14)
AgeContinuous	-0.02***	0.003	0.02***	0.02***	0.02***	0.04***	0.02***	0.02***
	(0.004)	(0.005)	(0.01)	(0.005)	(0.003)	(0.003)	(0.003)	(0.004)
Education5CAP-BEP	-0.46*	-0.83**	-0.41	-0.21	-0.07	-0.51**	-0.18	-0.11
	(0.21)	(0.26)	(0.32)	(0.32)	(0.17)	(0.19)	(0.18)	(0.25)
Education5Baccalauréat	0.13	-0.11	0.19	0.31	0.33*	0.06	0.37*	0.21
	(0.19)	(0.23)	(0.29)	(0.29)	(0.16)	(0.17)	(0.17)	(0.24)
Education5Bac+2 (DEUG, DUT, BTS)	0.08	-0.17	0.28	0.82**	0.32	0.30	0.30	0.23
	(0.22)	(0.27)	(0.32)	(0.31)	(0.18)	(0.19)	(0.20)	(0.27)
Education5Supérieur Bac +2	0.59**	0.04	1.10***	1.58***	1.04***	1.20***	1.09***	1.04***
	(0.22)	(0.27)	(0.31)	(0.30)	(0.19)	(0.19)	(0.20)	(0.26)
DeprivationFacilement	-0.09	-0.17	0.50	0.49	-0.10	0.06	-0.003	0.28
	(0.31)	(0.38)	(0.44)	(0.37)	(0.23)	(0.25)	(0.26)	(0.37)
DeprivationDifficilement	-0.37	-0.38	0.16	0.13	-0.56*	-0.21	-0.17	-0.09
	(0.31)	(0.38)	(0.44)	(0.38)	(0.23)	(0.25)	(0.25)	(0.37)
DeprivationTrès difficilement	-0.43	-0.31	-0.13	-0.12	-0.87**	-0.37	-0.13	-0.11
	(0.36)	(0.44)	(0.55)	(0.48)	(0.29)	(0.32)	(0.30)	(0.44)
EtatEntrepriseContrôle État	0.12	0.48**	0.37*	0.43**	-0.07	-0.67***	-0.17	-0.18
	(0.12)	(0.16)	(0.17)	(0.15)	(0.10)	(0.12)	(0.11)	(0.14)
PrendreRiches	0.39***	0.35***	0.43***	0.22*	-0.06	-0.34***	-0.45***	-0.15
	(0.08)	(0.10)	(0.11)	(0.09)	(0.06)	(0.06)	(0.06)	(0.08)
TropImmigres	-1.06***	-1.03***	-1.02***	-1.06***	-0.90***	-0.61***	0.14	-0.68***
	(0.07)	(0.09)	(0.10)	(0.09)	(0.07)	(0.07)	(0.08)	(0.09)
AutoriteOrdre	-0.16*	-0.36***	-0.03	-0.36***	0.24***	0.24**	0.29***	-0.15
	(0.08)	(0.09)	(0.11)	(0.09)	(0.07)	(0.07)	(0.07)	(0.09)
OuvertureEcoSe ferme	-0.11	0.01	-0.34	-0.03	-0.41***	-0.18	0.24*	0.36*
	(0.14)	(0.17)	(0.20)	(0.17)	(0.11)	(0.12)	(0.11)	(0.15)
OuvertureEcoRien changer	-0.09	-0.09	0.09	0.20	-0.11	-0.05	0.28	0.16
	(0.18)	(0.22)	(0.21)	(0.19)	(0.14)	(0.15)	(0.15)	(0.21)
AppartenanceUEMauvaise	-0.83***	-1.42***	-1.88***	-2.54***	-2.43***	-1.63***	-0.11	-0.87***
	(0.15)	(0.20)	(0.25)	(0.25)	(0.14)	(0.14)	(0.14)	(0.18)
AppartenanceUENi l'un ni l'autre	-0.91***	-1.29***	-1.58***	-1.71***	-1.87***	-0.83***	-0.19	-0.92***
	(0.15)	(0.19)	(0.21)	(0.19)	(0.12)	(0.13)	(0.14)	(0.18)
lr11	-0.46***	-0.41***	-0.52***	-0.42***	-0.14***	0.05	0.07**	-0.22***

	(0.03)	(0.03)	(0.04)	(0.03)	(0.02)	(0.03)	(0.02)	(0.03)
ScalePopulism	0.27**	0.26*	-0.39**	0.05	-0.71***	-0.29***	0.15	0.29*
	(0.10)	(0.12)	(0.13)	(0.12)	(0.08)	(0.08)	(0.09)	(0.12)
Constant	5.13***	4.21***	3.89***	3.58***	6.55***	1.47**	-2.55***	1.51*
	(0.59)	(0.73)	(0.81)	(0.74)	(0.48)	(0.52)	(0.54)	(0.70)
Akaike Inf. Crit.	19,396.00	19,396.00	19,396.00	19,396.00	19,396.00	19,396.00	19,396.00	19,396.00

Notes:

***Significant at the 0.1 percent level.

**Significant at the 1 percent level.

*Significant at the 5 percent level.

Régression logistique multinomiale

Erreurs standards entre parenthèses

Baromètre de la Confiance politique V13